

Communication de Madame Françoise Boquillon



Séance du 15 mai 2015



Le réseau des La Galaizière en Lorraine



(Résumé)

Si le nom de La Galaizière est bien connu en Lorraine, c'est dû principalement à la personnalité et à l'action d'Antoine Martin Chaumont de la Galaizière, qui fut étroitement associé au règne de Stanislas. Après avoir rappelé les circonstances de la venue de Stanislas en Lorraine, Françoise Boquillon souligne qu'en 1736 la Convention de Meudon attribue l'exercice réel du gouvernement au Roi de France. Ce dernier désigne un homme appelé à cumuler les fonctions de chancelier de Lorraine et d'intendant du Roi dans les duchés.

Le père du chancelier, Antoine Chaumont, était originaire de Namur et il s'était considérablement enrichi comme fournisseur des armées royales pendant la guerre de Succession d'Espagne. En profitant habilement du système de Law, il avait pu acquérir le marquisat de La Galaizière, près de Nogent-le-Rotrou, obtenir sa naturalisation et acheter la charge anoblissante de secrétaire du Roi. Son fils Antoine Martin, conseiller au Parlement de Metz, maître des requêtes au Parlement de Paris, est marié à la sœur de l'intendant de la généralité de Soissons, auquel il succède, avant d'être nommé en Lorraine. Stanislas le comble de faveurs et lui permet d'acquérir en 1751 le château de Neuviller, qui devient le fief lorrain de la famille.

Avec son élévation, c'est toute sa famille qui accède aux honneurs et aux bénéfices. Parmi les six frères du chancelier, cinq obtiennent des charges importantes dans la diplomatie, l'armée, l'Eglise. Jean-Baptiste, comte de Lucé, est un diplomate, chargé des relations entre Lunéville et Versailles. Antoine Albert, comte de Mareil, et Philippe, comte de Rivray, sont officiers dans les régiments lorrains et baillis d'épée. Henri Ignace, premier aumônier du roi Stanislas, devient coadjuteur du grand doyen de la Primatiale. Enfin, Dieudonné, abbé de Mareil, grand prévôt de Saint-Dié, reçoit la dignité d'évêque in partibus de Sion. Deux sœurs du chancelier, entrées en religion, parviennent respectivement à l'abbatiate et à la coadjutorerie de l'abbaye de Vergaville.

En dépit de l'amertume des Lorrains, qui se voient dépossédés, au profit des Français, Antoine Martin veille aussi à pourvoir sa descendance. Son fils aîné Antoine est intendant de Lorraine de 1758 à 1777. Philibert meurt à 22 ans alors qu'il est déjà colonel et aide de camp du maréchal de Saxe. Barthélemy devient le premier évêque de Saint-Dié après le démantèlement du diocèse de Toul en 1777. La faveur et le népotisme s'étendent même jusqu'aux neveux du chancelier.

C'est donc tout un réseau familial qui s'implante en Lorraine au cours du 18^{ème} siècle. Mais aucun rameau de cette famille ne s'est fixé durablement dans la province. La présence des La Galaizière a été passagère, mais elle a tout de même laissé quelques traces en Lorraine, comme la route de Nancy à Charmes passant par Neuviller, le cadastre de 1770 conservé à la mairie de cette localité et le château, partiellement détruit à la fin du 19^{ème} siècle, repris depuis peu par de lointains descendants en ligne féminine de l'intendant Antoine Chaumont de La Galaizière.